

L'état sauvage, ou Introduction à la philosophie canadienne

Inspiré par l'original de Buttonville

Un original en cavale!
Un mâle, en mal de partenaire, peut-être,
Traverse à vive allure le tarmac
de l'aéroport de Buttonville (ON)

(on croirait voir le cheval d'Alex Colville
galopant vers la locomotive,
ou un griffon qui a perdu ses ailes),
et les avions, le carburant ballotant dans leurs entrailles,

doivent braquer pour éviter l'original--
une demie-tonne de chair, les bois qui fanfaronnent
à l'ombre des antennes cellulaires,
le voilà qui bondit par-dessus des barrières antiterroristes,

Et, maboul, traverse l'autoroute,
fonce dans les rues et stationnements,
sans respecter les limites (luxe que n'ont pas les humains),
donnant aux conducteurs la même frousse que

la vue d'un policier et de son radar;
parce que l'original est prodigieusement sauvage,
farouche, civilisé dans la forêt,
mais rebelle parmi les néons et le béton,

Jamais il ne demande nos pièces d'identité, jamais ne nous questionne,
nous, captifs de notre trajectoire,
de nos débits, de nos dettes, de nos tâches, de nos routines,
de notre vie à suivre des lignes

de craie et d'encre préétablies,
comme si nous étions encore à la maternelle,
à apprendre à dessiner sans dépasser,
à suivre l'aimable dictature

qui nous impose même comment gribouiller!
Mais l'original jouit déjà de sa liberté,
il envahit les banlieues,
elles qui envahissent sa forêt,

comme les sociétés de crédit
envahissent nos vies, nous surveillent,
veillent à ce chacun de nos achats
ne passe pas inaperçu pour un millier d'autres sociétés...

J'aime cet original, la dignité qu'il dégage
alors qu'il gambade et explore,
J'aime comme il perturbe
notre perturbation de son habitat;

Et les lecteurs de nouvelles
en profitent pour ignorer les politiques diaboliques
et les présidents véreux,
pour se demander : comment ce serait

de se libérer de la télé,
de partir—s'enfuir—du studio,
de courir, nu, sur le tarmac et l'asphalte,
pour trouver le véritable amour--

un partenaire--
et briser les chaînes, les prisons?
Ô Esprit de la Liberté, que l'original poursuive sa chevauchée,
qu'il s'esquive, libre, pour chasser l'étoile Polaire...

– **George Elliott Clarke**
7^e Poète officiel du Parlement (2016-17)